

BUSH : UNE OBSTINATION RAISONNÉE ET MURIE

Le Rapport des Inspecteurs en désarmement devant le Conseil de Sécurité n'était qu'un rapport pour rien. On attendait avec impatience pour le 5 février les preuves de la duplicité de Saddam Hussein annoncées par le Président Bush. On attend le 14 le rapport décisif des inspecteurs.

Les Gouvernements européens et une opinion publique inquiète, se demandent quelle mouche a piqué George W. Bush au point de ne pas se satisfaire d'une évidence : Le rapport des inspecteurs en désarmement, communiqué le 27 Janvier au Conseil de Sécurité, n'était qu'un rapport pour rien. Il a cependant eu le mérite de clarifier les positions et de rendre plus claires les intentions des Etats Unis : Ils iront à la guerre car ils détiennent des preuves de la complicité du Raïs Irakien avec Al Qaeda. Le désarmement passe à l'arrière plan si bien que le gouvernement américain et les Britanniques ne sont plus sur la même longueur d'onde depuis le discours sur l'état de l'Union présenté au Congrès le 28 Janvier. Mais, on fait comme si...Cela s'appelle la diplomatie.



Il est probable que les Américains ne s'opposeront pas à accorder deux voire trois semaines de répit à Saddam Hussein dans la mesure où leur préférence va à une action solidaire avec leurs alliés. George W. Bush a d'ailleurs gagné à sa cause sept pays européens qui ont rejoint la position de la Grande Bretagne, faisant apparaître un certain isolement de la France et de l'Allemagne.

Déjà Moscou qui pèse lourd au Conseil de Sécurité et dont la position est sans doute aussi importante pour Washington, sinon plus, que celle des Européens, ont averti par la voix du Président Poutine : S'il est avéré que le gouvernement Irakien a fait preuve de duplicité, nous changerons d'attitude a dit en substance le président russe.

Les Irakiens ne s'y sont pas trompés. Le vice- Premier Ministre Tarek Aziz a promis que les inspecteurs bénéficieraient désormais d'une coopération active contrairement à leur précédente attitude qui pouvait se résumer : Pas d'obstruction mais pas de coopération. De retour de Bagdad, les inspecteurs ont confirmé un changement évident d'attitude de Saddam Hussein. Ce dernier a, en effet autorisé les scientifiques Irakiens à répondre aux questions des inspecteurs sans réticences. De plus, il a autorisé le survol du territoire par les avions espions américains U2. Cela sera-t-il suffisant?

Le Doute des Américains

Il serait trop simple de penser que les Américains veulent la guerre pour protéger des intérêts économiques ou faire main basse sur le pétrole de Bagdad. Il convient donc de se demander quelle est la raison profonde de l'obstination du Président des Etats Unis, une obstination qui ne s'est rendue jusqu'ici à aucun argument ou pression extérieure.

Le vrai détonateur concret qui était venu conforter les soupçons de duplicité étalés dans tous les rapports de la CIA sur le sujet, **était le refus des scientifiques irakiens de répondre aux inspecteurs hors de la présence d'un représentant de Bagdad.**

A propos de ce refus, le 23 janvier, au cours d'une conférence de presse, le sous-secrétaire d'état à la Défense, Paul Wolfowitz (cité par le New York Times) avait déclaré que le gouvernement irakien avait menacé de mort les scientifiques qui coopèreraient avec les inspecteurs. De plus, Bagdad aurait formé des officiers de renseignement qui se seraient fait passer auprès des inspecteurs comme des spécialistes en armement. « Le Président Bush a très bien compris que se conformer aux résolutions des Nations Unies supposait que le régime irakien changeât d'attitude", et Paul Wolfowitz de citer **l'exemple du désarmement de l'Afrique du Sud ou celui de l'Ukraine ou encore celui du Kazakhstan.** Cette condition a été remplie.

Un deuxième détonateur dévoilé le 5 février à Washington et dont le Président Bush avait annoncé l'existence, était la preuve que l'Irak était lié à Al Qaeda. Les Américains l'affirment depuis le début mais n'avaient fourni jusqu'ici aucun élément de preuve. Il semblerait que cette fois Colin Powell ait marqué un point, d'autant plus qu'un récent enregistrement radio attribué à Ben Laden est venu apporter de l'eau au moulin de l'administration Bush. .

Dans ce jeu du chat et de la souris, de deux choses l'une : Ou bien l'Irak n'a rien à cacher et sa réaction à l'égard des inspecteurs n'était jusqu'ici que la manifestation d'un nationalisme humilié, ou bien l'Irak a tendu un piège aux Nations Unies.

La Troisième Hypothèse

Mais il y a une troisième hypothèse : Celle qui consisterait pour l'Irak non à dissimuler des armements chimiques ou biologiques qu'ils ont peut-être détruits, mais les dossiers et connaissances qui permettraient au régime dictatorial de Bagdad de refaire ses stocks dans un délai rapide, une fois les inspecteurs revenus chez eux, même si les documents produits juste avant la réunion du 14 Février tendraient à prouver que les armements ont bien été détruits.

Le risque de guerre n'a jamais été aussi grand dans un délai rapproché. Passé quelques semaines, Saddam Hussein pourrait gagner quelques mois jusqu'à l'hiver prochain.

Mais il est maintenant acquis qu'il ne pourra sauver son régime qu'en imitant à la lettre l'exemple de l'Afrique du Sud et en passant sous le couvert du Conseil de Sécurité, sous les fourches caudines de Washington.

Geopolitis